

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Mijn zwaard is niet (in mijn schede) weggestoken !* » (« *Mon épée n'est pas rangée = rengainée !* »).

On y trouve la forme verbale « **WEG**gestoken », participe passé provenant de l'infinitif « **WEG**steken », lui-même construit sur l'infinitif « **STEKEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ». Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Quand « **WEG**steken » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une **séparation de la particule** « **WEG** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **wegGE**stoken ».

Il y a **REJET** de la forme verbale du participe passé « **WEG**gestoken », derrière le complément éventuel (« *in mijn schede* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>



